

Les Nostalgiques de l'OAS sont encore là!

L'ADIMAD-OAS, c'est : l'AMICALE POUR LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS MORAUX ET MATÉRIELS DES ANCIENS DÉTENUS ET EXILÉS POLITIQUES DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE

Le Président Jean-François COLLIN souhaitait la bienvenue sur le site de l'ADIMAD-OAS par ces mots : "Vitrine du juste combat de l'Algérie française. L'ADIMAD c'est 928 membres de l'Organisation dont 756 anciens détenus ." *Tout un Programme !!!*

Henri POUILLOT — 10 Juil. 2010

Quelques exemples de stèles existantes



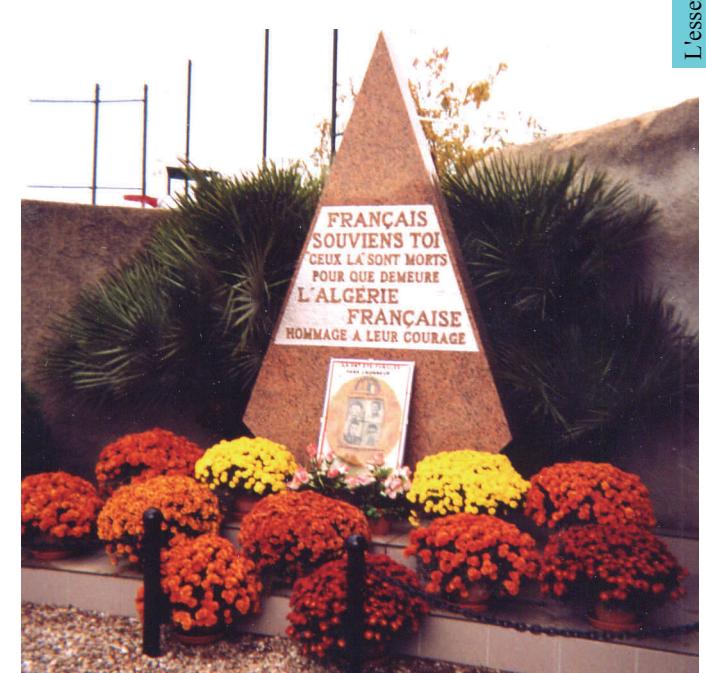
C'est à Théoule (06) que fut réalisé le premier monument à l'initiative de l'ADIMAD-OAS

Ce monument a été inauguré par le colonel LACHEROY, en 2002, ce théoricien de la "guerre révolutionnaire" (dont la torture est le moyen d'obtention du renseignement). Il était allé comme instructeur enseigner ces pratiques sur le continent américain avec les Aussaresses et consorts, et ce, avec le feu vert de Pierre Mesmer.

"**Renaud Muselier, tête de liste UMP à l'élection régionale PACA, escorté d'une cohorte d'élus de même couleur politique est débarqué... pour tenter par tous les moyens de récupérer l'électoral pied-noir...**" (c'est une citation ADIMAD)



A Béziers



A Pérols



Plaque que
l'on trouve à
l'Église du
Sacré-Coeur
d'Antibes.
Ces 4 crimi-
nels y sont
qualifiés de
martyrs !!



A Giens
Sq. Bouchaga
Boualem



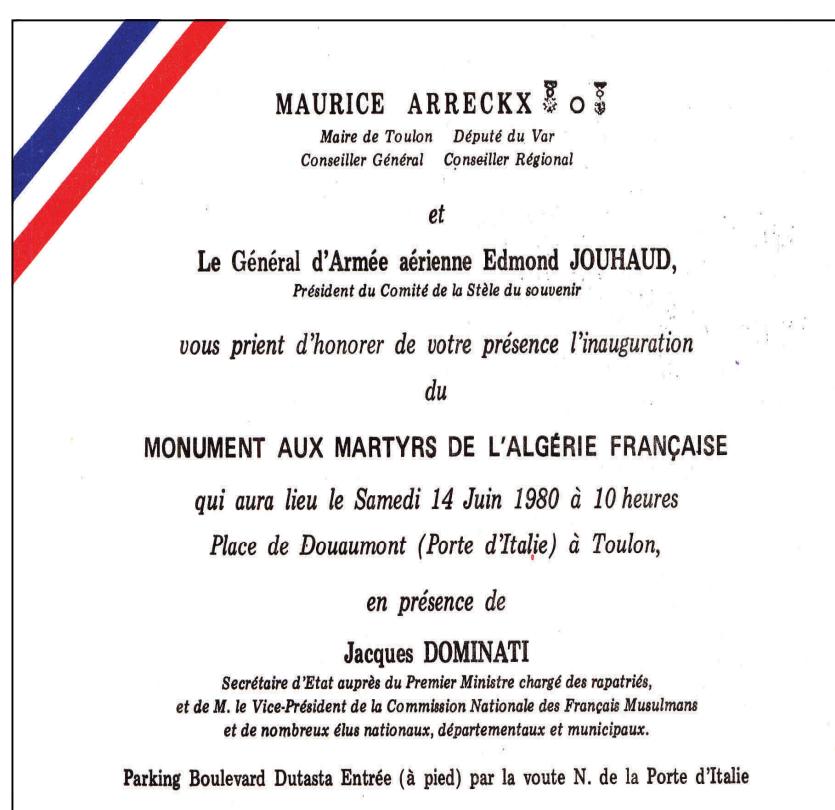
Monument au cimetière
de Valras,
inauguré en 1990 par le
Maire, Claude Villeneuve

Les Pieds Noirs (Européens ayant le statut de Français de Souche Européenne – FSE-) sont présentés par l'ADIMAD comme LES représentants "naturels" de l'Algérie Française. Comme il devient moins facile de défendre ouvertement le colonialisme, une instrumentalisation tente de rendre respectable un "idéal" de l'Algérie Française. Il est impossible d'isoler les événements du 26 mars et du 5 juillet 1962 du contexte de l'époque. Ne pas reconnaître, aujourd'hui, les responsabilités de l'OAS à cette occasion, c'est écrire une histoire falsifiée, nier la réalité, en voulant "récupérer" la douleur légitime des familles de ces victimes civiles pour des objectifs honteux.

TOULON : Un exemple !!!

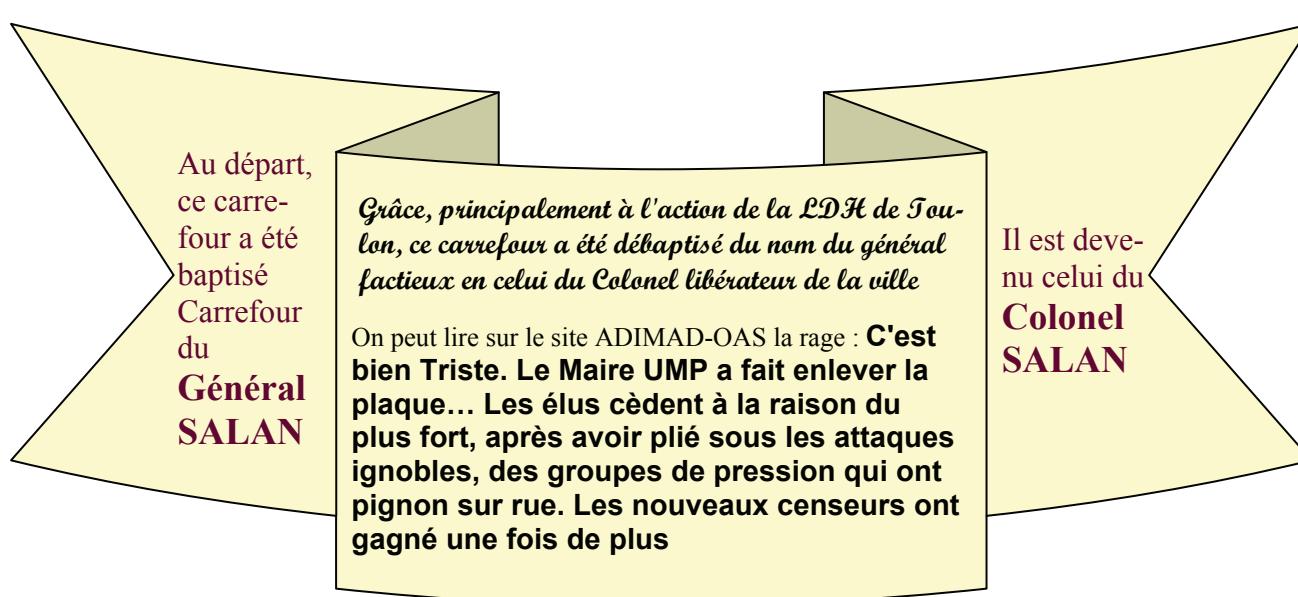


La stèle située au bout de la plage du Morillon vient d'être rénovée : tout un programme



Toulon est un exemple qui concentre l'expression nostalgique du colonialisme :

- la stèle glorifiant le départ de la colonisation en Algérie
- L'inauguration, dès 1980 de ce "Monument aux Martyrs" avec un ministre de la République à côté d'un général factieux pour vanter l'œuvre "positive du colonialisme".
- Mais aussi la réaction citoyenne





Stèle de Carqueirane



Cette stèle de Perpignan, au milieu du cimetière de la ville, fut réalisée avec l'aide du Maire UMP Jean-Paul ALDUY et inaugurée en 2003 en présence de son premier adjoint M. Pujol qui y prononça une allocution.



Celle de Marignane qui en était une réplique, n'a pu être inaugurée officiellement comme prévu le 6 juillet 2005, grâce à l'action de nombreuses organisations et citoyens. Cette photo a été prise le 1er novembre 2005 à la suite d'une cérémonie organisée par l'ADIMAD. Depuis, elle a été enfin retirée du paysage public par une action judiciaire.



Détails de cette stèle de Perpignan : on peut y lire ces inscriptions qui rendent hommage à ces quatre tueurs de l'OAS condamnés à mort et fusillés, symbolisés sur le poteau d'exécution.

Sur la « copie » de Marignane ne figuraient que les dates au lieu des noms.

Quelle honte pour les valeurs de la République Française !

L'O.A.S. : c'était.. Par ses affiches

Lexique :

- **O.A.S.** : Organisation Armée Secrète, constituée en 1961, à la suite du putsch manqué d'avril 1961, avec un slogan : "l'Algérie Française". Elle commettra des milliers d'attentats aussi bien en Algérie qu'en France aussi bien contre les personnes que les biens. Son action était basée sur le terrorisme et les crimes racistes comme les "ratonnades" ces "chasses" aux "bougnoules", aux "ratons", et à ceux supposés les aider ou les soutenir, donc suppôts du FLN.
- **Roger Deguelde** a constitué et dirigé les commandos "delta", escadrons de la mort auxquels il ordonnait les attentats à commettre. Il dirigea le commando Delta 1 qui assassina six inspecteurs des Centres sociaux éducatifs, parmi lesquels l'écrivain Mouloud Féraoun, le 15 mars 1962. Il était lieutenant, il a déserté, il a été condamné à mort et fusillé.
- **Jean-Marie Bastien-Thiry**, colonel déserteur, a organisé en particulier deux attentats contre le Président de la République et son épouse, le Général De Gaulle. Condamné à mort il sera fusillé
- **Albert Dovecar** (sergent) et **Claude Piegts**, deux légionnaires déserteurs, membres de cet odieux réseau Delta 1 ont participé à l'assassinat du Commissaire central d'Alger Roger Gavouri le 31 mai 1961. Ils ont été condamnés à mort et fusillés.

Ce sont ces personnage qui sont représentés comme des héros à honorer par l'ADIMAD-OAS, et ce, pour leurs meurtres orchestrés contre les représentants de la République Française. Cette association les vénère, avec le soutien de maires, députés.

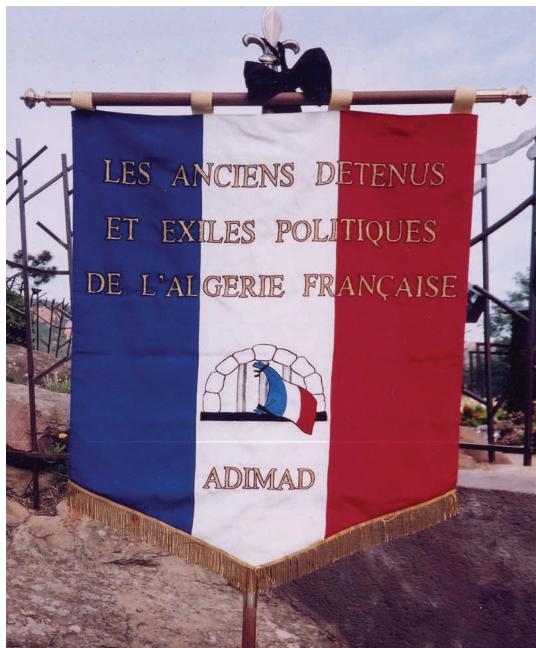
L'un des résultats des attentats commis à Paris



1962, la librairie platisquée par l'OAS.



L'ADIMAD-OAS conserve sa haine envers le Président de la République De Gaulle, comme au temps des années 1961/62, et aujourd'hui encore, envers les institutions républicaines



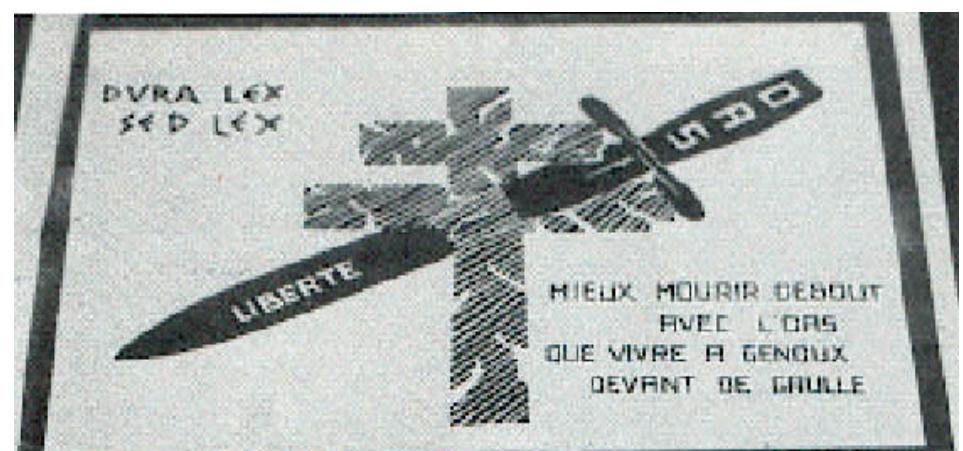
Le 9 Novembre 2006, la première pierre d'une stèle à la mémoire du Général de Gaulle était posée à Colombey les deux Eglises. Le 11 Novembre 2006, le drapeau de l'Adimad s'inclinait sur la tombe de Bastien-Thiry, celui qui participa à deux attentats contre ce même Président de la République. Ils y ont peut-être déposé ce cendrier commercialisé comme cadeau par cette association, ou collé cette ancienne affiche.

Le Préfet a refusé d'interdire la manifestation qui n'était pas, selon lui, de nature à susciter des débordements ou troubles à l'ordre public.



C'est une proposition de cadeau du plus mauvais goût

La haine du Général de Gaulle, représentant de la légitimité républicaine reste très vivace. Malgré cela, l'UMP qui revendique pourtant un certain l'héritage du gaullisme, continue d'entretenir et renforce même des liens, des relations complices entre ces nostalgiques de l'OAS et de nombreux élus : maires, parlementaires, même ministres y compris le Premier en tête. Les rapprochements entre l'extrême droite issue de cette guerre d'Algérie, créatrice du Front National, et la droite dite classique ne se limite donc pas à une seule concurrence de slogans xénophobes.



Un exemple d'affiche des années 1961/62

Lors de l'ouverture de l'assemblée générale du **25 février 2007** de l'Adimad le Président s'exprimait ainsi : Tout d'abord je vous remercie d'être venus si nombreux, parfois de fort loin, pour cette réunion de travail et d'amitié. Pour commencer nous allons rendre hommage à nos 116 Camarades **morts les armes à la main en luttant contre l'infamie stalino-gaulliste.**

Puis il annonce les "Bonnes nouvelles" :

- Le Maire de Wissous, Richard Trinquier et fils du colonel, a l'intention de baptiser une rue de sa commune du nom de Général Salan
- La commune de Saint-Seurin sur l'Isle, dans la Gironde, (entre Bordeaux et Périgueux) a honoré la mémoire du général Salan en donnant son nom à une place de la ville et en érigent une stèle en souvenir de celui-ci. Le texte inscrit sur la plaque de la stèle est le suivant : "Raoul SALAN Général d'Armée Dernier soldat de l'Empire au service exclusif de la France 1899-1984" Merci à notre ami, le commandant Marcel Berthomé, maire de Saint Seurin sur l'Isle.
- Michel Alibert vient de recevoir la Légion d'Honneur, remise par la Princesse Napoléon.
- Mariage de Jérôme Bourbon, journaliste à Rivarol et excellent ami de l'ADIMAD
- Grâce à Henri Ducros et à Gilbert Trujillo il est vraisemblable que nous allons pouvoir ériger un monument à la gloire de nos Camarades en Espagne. Je n'ose penser à la tête de la Ligue des Droits de l'Homme !
- Nous avons inauguré le 22 janvier, il y a à peine un mois une magnifique plaque à la mémoire de nos Martyrs dans le cimetière d'Hyères sur le Monument des Réfugiés et en présence des autorités civiles et militaires.

Puis le "Carnet rose" :

- Pierre Vidal-Naquet est parti rejoindre les égorgeurs du FLN qu'il a tant aimés !
- Yves Déchezelles, avocat des terroristes FLN est passé, ce qui est normal somme toute, l'arme à gauche !
- Mostefa Lacheraf, un des chefs historiques du FLN est parti rôtir en enfer.
- Jean-Jacques Servan-Schreiber est parti comme il a vécu, en ayant tout raté sauf une chose : le tir dans le dos de l'armée de son pays !

Puis cette phrase : Il n'y aura donc rien pour ces morts, nos Morts, dus au dégauleiter.

Quelle honte !!!

Les actions doivent s'amplifier

L'UMR serait-elle de connivence avec ce mouvement d'extrême droite ?

Le 1er Juillet 2006 à Versailles, au Cimetière des Gonnards, un hommage était rendu à DEGUELDRÉ .



Le Préfet a refusé d'interdire cette manifestation. Pourtant il est évident que son caractère officiel, avec défilé et drapeaux est une honte, un affront à la République.

Jean-Philippe OULD-AOUDIA, Jean-François GAVOURY, dont les pères, hauts fonctionnaires, ont été assassinés dans l'exercice de leurs fonctions, par les hommes commandés par Degueldre, avec Henri POUILLOT témoin de la guerre d'Algérie qui était un appelé à l'époque étaient présents, à l'entrée du Cimetière, pour contester cet aspect officiel .

L'honneur de la France est en jeu



C'est le bandeau qui figurait sur la composition florale déposée sur la tombe de Degueldre, avec les lettres OAS en bleu, blanc, rouge

Chaque année, cette honteuse mascarade continue, en 2009, la police, avec matraques et bombe lacrymogène, encerclait les 40 contre manifestants pour ne pas troubler cet "hommage"

5 juillet 2006.

L'association ALLO (Anciens du Lycée Lamoricière à Oran), couverture de l'ADIMAD-OAS obtient pour la première fois l'autorisation de raviver la flamme du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe de Paris. L'ACCA, l'ARAC, l'ANPROMEVO, le MRAP, l'UFAC multiplient les démarches envers le Général gérant la Flamme, le Ministère des Anciens Combattants, le Ministère des Armées, le Président de la République... La LDH et quelques autres associations sont également intervenues. Au dernier moment, le Préfet de Police de Paris a quand même décidé d'interdire cette manifestation.

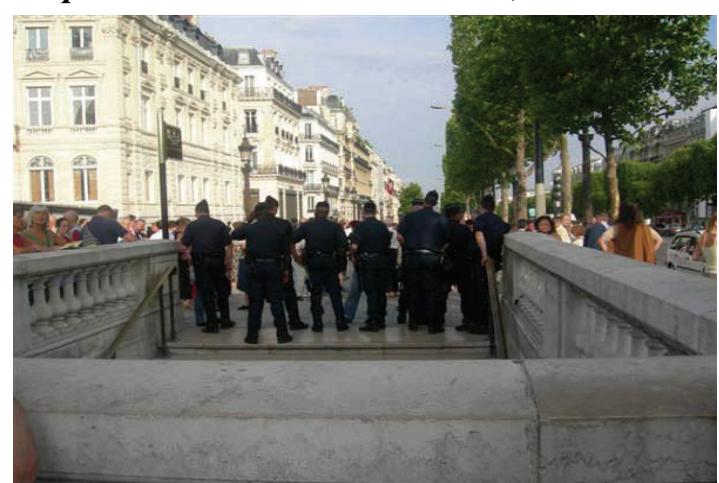
Lorsqu'il y a une mobilisation républicaine qui s'organise, ces manifestations de la honte parviennent à être interdites ; c'est le cas à Marignane, à Paris, à Louvroil. Il faut continuer.

La lecture des sites Internet de cette mouvance, par la hargne des comptes rendus de leurs échecs dans ce domaine montre le chemin à suivre. Voici le commentaire pour le site 5 juillet 2006 à Paris, les CRS empêchent le passage sous l'Arc de Triomphe, le ravivage de la flamme n'aura pas lieu, le dépôt de gerbe est interdit.

Il n'y aura pas d'hommage pour les Oranais enlevés, massacrés, le 5 juillet 1962.

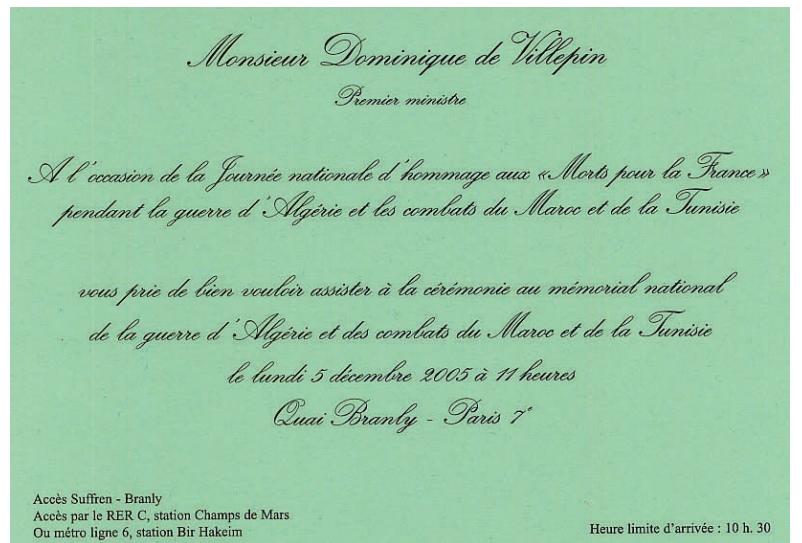
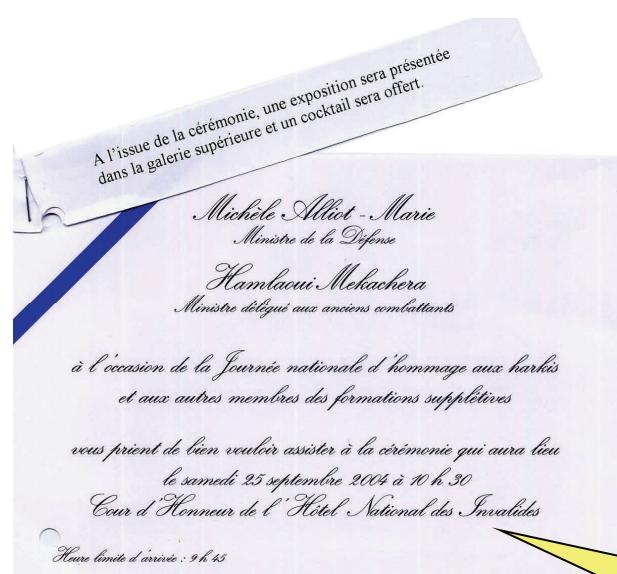
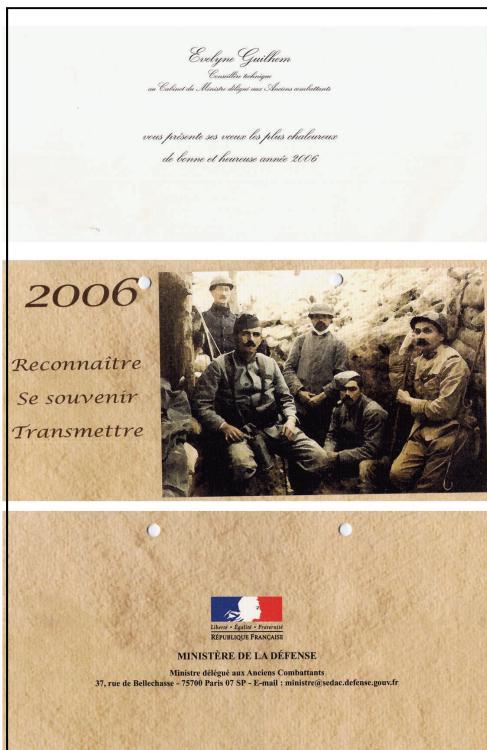
Nous étions là, dans l'indifférence des médias, le préfet était sans doute déjà installé confortablement dans son fauteuil pour regarder le match France-Portugal.

Pauvre France !



Dans ces conditions, rendre un hommage, avec toute la symbolique de la République Française : drapeaux, hymne national,... aux assassins des fonctionnaires logiquement honorés pour leur comportement républicain est une insulte à la France. L'autorisation de ces manifestations publiques par les Ministres, Préfets, Maires,... informés, sollicités pour les interdire, est une caution donnée à ceux qui ne cessent de présenter ceux qui ont été condamnés à mort et fusillés comme des héros. Cette mise en cause des valeurs républicaines est lourde de conséquences. Comment alors s'étonner ensuite qu'elles puissent ne pas être respectées par d'autres quand ceux chargés de les faire respecter, au plus haut niveau de l'Etat, prennent de telles libertés avec elles ?

Le Gouvernement, serait-il complice de l'OAS ?



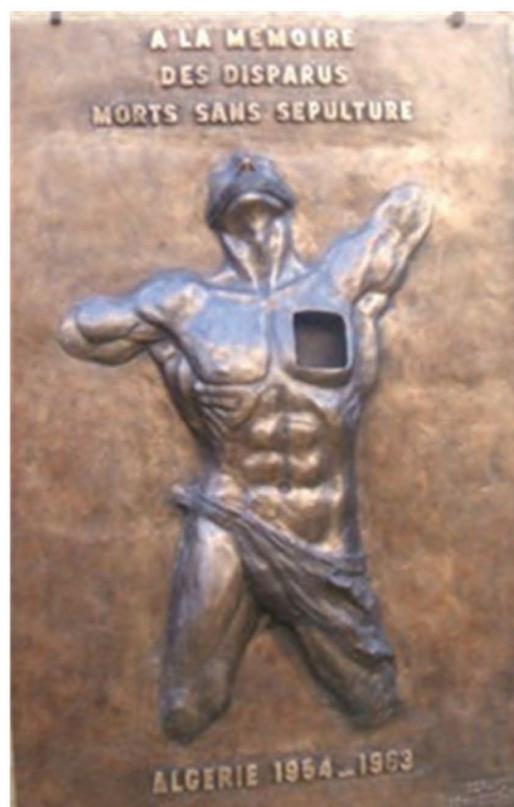
Le 5 décembre 2006, le Premier Ministre, accompagné de la Ministre de la Défense et du ministre des Anciens Combattants, inaugure cette plaque à proximité du Mémoiriel situé Quai Branly à Paris en répondant sur le fond à la revendication de l'OAS d'honorer les victimes des événements (26 Mars 1962 à Alger et 5 juillet 1962 à Oran), événements pour lesquels ils ont une responsabilité déterminante. Une allégeance à l'ADIMAD-OAS, même si les dates n'y figurent pas comme elle le réclamaient.

En 2007 le Président de la République, lorsqu'il était candidat, a multiplié les gages, en particulier dans une lettre du 16 avril 2007 au CLAN R.

Le nouveau gouvernement Fillon poursuit dans la même lignée : Les manifestations à la gloire des Bastien Thiry, Degueldre,... dans les cimetières ont droit aux drapeaux tricolores... elles restent tolérées sinon encouragées;



Pire, le 25 novembre 2007, le secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, Alain MARLEIX, est venu serrer les mains de ses nostalgiques pour l'inauguration de ce "Mur des Disparus" de Perpignan.



Sur ce mur figurent 2619 noms de disparus en Algérie. Mais Cette liste "oublie" l'essentiel des Algériens disparus, Maurice Audin par exemple... Ce sont ces nostalgiques, avec l'appui de la municipalité, ceux qui ont érigé la stèle de la honte dans le cimetière à la gloire des 4 tueurs de l'OAS condamnés à mort et fusillés pour leurs forfaits

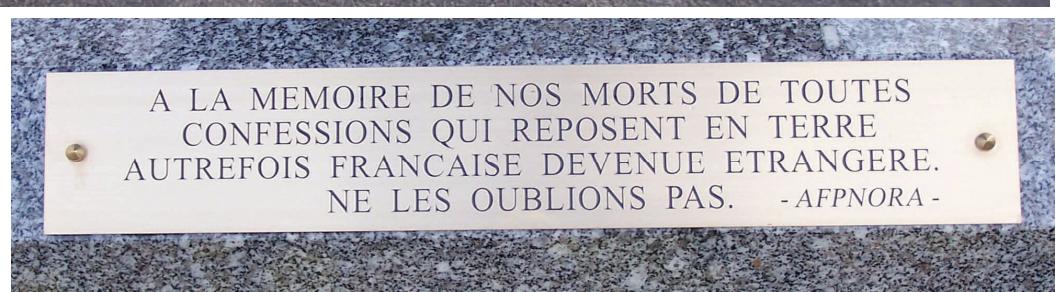
Pour plus d'informations, actualisées, vous pouvez aller sur mon site :

www.henri-pouillot.fr

La dernière stèle implantée en Région Parisienne à Ris ORANGIS (91)

Inaugurée par Thierry Mandon, Maire P.S. de Ris ORANGIS,
Vice-Président du Conseil Général de l'Essonne

Le 14 Novembre 2008



Ils remettent en cause les accords d'Evian,
n'acceptent toujours pas l'indépendance de
l'Algérie. Ils n'osent même pas dire "Algérie
Française" et seuls les morts faisant réfé-
rence à une religion ont droit à un homma-
ge. C'est HONTEUX !!!

